

Nethys reste discrète sur “Nice-Matin”

■ L'homme d'affaires libanais Iskandar Safa qui possède “Valeurs actuelles” ne serait pas le seul à avoir fait une offre.

On sait depuis quelques semaines que Nethys doit se séparer de certains de ses actifs. La société privée à capitaux publics a pour obligation de devenir minoritaire dans les structures qu'elle détient et qui évoluent dans un secteur concurrentiel.

Avec ses participations dans le quotidien français *Nice-Matin* (34%), c'est déjà le cas. Mais il est quasiment avéré que la société liégeoise chapeautée par Énodia (ex-Publifin) va se séparer de ses participations. Il était pourtant prévu qu'après être passé de 20 à 34% de parts en injectant un montant de 1,4 million d'euros en 2017, Nethys monte à 51% à la fin de l'année 2018. Chose qui ne s'est pas faite. Les 66 autres pourcents sont détenus par la société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) de *Nice-Matin* qui regroupe 456 salariés-actionnaires du titre de presse. Ces derniers ont refusé, le 28 décembre 2018, le délai de trois mois demandé par Nethys pour réévaluer sa

montée ou non à 51% des parts du journal.

Depuis, on s'attend à une annonce de la part de Nethys sur la vente de ses parts. Pour l'heure, les Liégeois restent discrets. Jeudi, les responsables de Nethys ont rencontré à Paris, l'homme d'affaires libanais Iskandar Safa qui a déjà fait une offre à la SCIC pour lui racheter ses parts. Le quotidien français *Le Figaro* évoque un montant total de 40 millions d'euros pour le rachat des 100% de *Nice-Matin*.

Une deuxième offre ?

L'homme qui détient aussi le très à droite hebdomadaire français *Valeurs actuelles* mais aussi les magazines *Mieux vivre votre argent*, *Jours de cheval* ou *Le Spectacle du monde* souhaiterait renforcer son activité dans la presse française.

Les dirigeants de Nethys sont rentrés de Paris, jeudi soir, sans souhaiter communiquer sur le sujet.

Selon une source proche de Nethys, une autre offre serait parvenue à Stéphane Moreau, Pol Heyse et consorts, sans qu'on sache de qui il s'agit. Rappelons qu'en 2016, le groupe Rossel s'était, lui aussi, montré intéressé par l'achat de *Nice-Matin*.

S. Ta.